IV 20914 C 17

N° I.-	RADIO-BULLETIN DU FRONT DE L'INDEPENDANCE	20 Février 1.943.

AVERTISSEMENT- Ce bulletin, destiné aux propagandistes du FRONT DE L'INDEPENDANCE, réunira périodiquement des extraits des radios alliées et neutres.
Nous invitons les comités provinciaux et les responsables de presse du F.I. d'utiliser ce matériel pour leurs journaux et tracts et d'assurer par leurs propres moyens la reproduction et la diffusion des nouvelles les plus intéressantes.

RADIO-BELGIQUE SALUE LE FRONT DE L'INDEPENDANCE. Dans son émission flamande du 8 février, Radio-Belgique (Londres) a adressé un salut vibrant au Front de L'Indépendance. Le fait que nos sections et organisations adhérentes, ainsi que les journaux qu'elles éditent, aient été cités, prouve avec quelle sympathie notre lutte est suivie par nos compatriotes qui se trouvent en Angleterre. Ce salut que nous adresse la Radio-belge de Londres nous incitera à redoubler d'activité et à tout mettre en oeuvre pour développer encore le rayonnement du Front de L'Indépendance.

UN NOUVEAU SERVICE D'EMISSION BELGE A LONDRES.- Le gouvernement belge assurera dorénavant la direction des émissions de la " Radiodiffusion Nationale Belge" à 11h.30 sur les bandes de 1500m, 365m, 31m, 25m, 24,8m et 16,9m. Ces émissions en français se donneront les mardi et vendredi; en flamand, les lundi et jeudi. Les émissions belges de la BBC continueront comme par le passé sous la responsabilité de la BBC.

RASSEMBLEMENT NATIONAL EN BELGIQUE- (Londres, 14 février, émission belge)- Concluant un exposé consacré aux problèmes de l'après-guerre en Belgique, M. Camille Gutt a déclaré:" Il serait criminel de considérer la guerre actuelle comme une simple parenthèse. Nous devons créer un rassemblement national pour le salut commun et nous devrons poursuivre, dans la paix, notre effort de guerre".

ELOGE DES PARTISANS BELGES.- (Londres, 8 février, émission belge). Chaque jour nous apporte des nouvelles sur le bombardement des moyens de communication allemands. Ces opérations ne sont pas très spectaculaires, mais efficaces. D'ailleurs les actions des patriotes ont le même but, mais il nous est difficile de parler ici de ces actions si nombreuses et diverses.
On exécute, en Belgique, de nombreux otages et patriotes. Mais ces morts sont entourés du respect général et le patriotisme des Belges ne s'en trouve que renforcé. Les Allemands croient disgracier ces victimes en prétendant que ce sont des communistes. Un coup d'oeil sur la liste nous permet d'affirmer qu'elle comprend des hommes de toute catégorie politique, de toutes les classes et croyances.
Etait-il communiste, par exemple, cet abbé qui déclara avant sa mort: " J'ai agi par amour de ma patrie, pour rendre la Belgique au Christ"? (d'autres noms de patriotes sont énumérés). Ce qui révolte, c'est le calcul qui inspire ces allégations allemandes. L'occupant croit que l'on n'aura ni pitié, ni admiration pour ses victimes parce qu'il les prétend communistes. C'est prêter leurs bas sentiments aux autres. Les opinions des communistes sont respectables, mais pour nous, ce n'est pas cela qui compte; ce qui compte, c'est qu'ils luttent aux côtés des autres patriotes. Le pays est reconnaissant à tous les patriotes. Les Belges sont animés d'un désir, d'un espoir: la solidarité menant à la victoire et il y a de plus le devoir envers les morts et martyrs d'où qu'ils viennent.

BELGES! NE VOUS LAISSEZ PAS DIVISER! (Radio-Belgique, 6 février-sous forme de dialogue)-."Tu as entendu, ils ont ressorti l'épouvantail du bolchevisme menaçant l'Europe et avec ça ils font des oeillades aux Anglais-Mais les peuples des pays occupés et de la Belgique en particulier, ont assez souffert par leur faute pour souhaiter par dessus-tout l'écrasement des Boches. "La fin de ce cauchemar, avant tout," crient les Belges...-Ce ne sont pas les Russes qui déportent et fusillent et affament, ce sont les Boches.-On ne peut effrayer avec cet épouvantail des gens qui ont subi l'invasion allemande. Les Belges n'oublient pas que c'est en utilisant le même épouvantail et avec l'aide de la galette des grands capitalistes allemands que les fascistes se sont hissés au pouvoir en Allemagne. Les Belges comprennent parfaitement que les Russes se battent pour leurs familles, leur sol, leur patrie. Ils ont applaudi, sauté de joie à la nouvelle des dernières victoires russes. Londres, Washington et Moscou restent indissolublement liés jusqu'à la victoire et au délà. Les Belges savent que cette propagande fera long feu. Les Belges savent que les Boches sont foutus!"

LA GUERRE SUR LE FRONT INTERIEUR - (Londres, 12février) - Le commentateur des émissions anglaises destinées à l'Europe (London calling Europe), rend un vibrant hommage à ceux qui, dans les pays occupés, mènent la guerre souterraine et la guerre des partisans. Cette guerre, dit-il, joue un rôle considérable dans l'évolution du conflit. Elle force les Allemands à retenir de nombreuses divisions à l'arrière. Elle y crée un climat permanent d'insécurité. En outre, elle emplit d'effroi les collaborateurs et les traîtres, au moment même où l'envahisseur a besoin d'eux. Le commentateur britannique souligne l'importance que revêt une action de partisans concertée, bien dirigée, et qui se développe selon un plan d'ensemble mûrement établi.

LES PARTISANS - (Moscou, 12 février) - De Pierre Gallois : "Les héroïques francs-tireurs français sont en train de forger la grande armée nationale, celle qui chassera les hitlériens et rétablira la Nation française dans sa grandeur et son indépendance.

LA RESISTANCE AUX DEPORTATIONS - (Londres, 12 février) - De Fernand Grenier, délégué du Parti Communiste Français du Comité de la France Combattante. "Le devoir des ouvriers est clair : empêcher les déportations par tous les moyens. Et ce n'est pas l'ouvrier seul qui doit combattre la déportation. Toute la Nation doit lui prêter main-forte. Tous les moyens sont bons, tous les moyens sont légitimes dans cette lutte sacrée. De la vieille terre de France doivent surgir, toujours plus nombreux, les bataillons victorieux. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace.

Du porte-parole de la France combattante : "L'ouvrier qui échappe à la désignation est un soldat de première ligne."

M. ROOSEVELT ET LE DEUXIEME FRONT - (New-York, 13 février) - Dans une allocution prononcée ce matin, le Président Roosevelt a déclaré : "Les décisions de Casablanca ne s'étendront pas à un seul, mais à plusieurs théâtres de guerre, que le monde entier connaîtra avant la fin de cette année. Nous sommes entièrement résolus à mener cette guerre jusqu'à ce que les forces armées des Nations Unies défilent triomphalement dans les rues de Berlin, de Rome et de Tokio.".

Le président a dit que la bataille de Tunisie serait livrée par les forces américaines, britanniques et françaises. "Cette bataille

nous coûtera de lourdes pertes. Il faut s'y résigner. Hitler sait les conséquences qu'entraînera une victoire alliée en Tunisie. Elle se résumera par l'invasion même de l'Europe. La pression que nous allons exercer sur l'Allemagne et sur l'Italie sera constante et impitoyable."

Après avoir parlé de la France, le président a dit : "La souveraineté française résidera dans le peuple. Les Français seront représentés par un gouvernement né du choix populaire et ce choix sera libre dans tout le sens du mot. Il est impossible, d'ailleurs, qu'un gouvernement fasciste naisse du libre choix populaire. Le fascisme naît de l'usurpation du pouvoir. L'univers peut-être assuré que cette guerre totale, cet holocauste de tant d'existences, nese fait certainement pas pour conserver au pouvoir un seul Quisling ni un seul Laval."

Le Président a ajouté : "La prodigieuse Armée Rouge a porté à l'ennemi des coups écrasants. Il faut que nous fassions autant à l'Ouest de l'Europe."

"IL FAUT RESTAURER LA LOI REPUBLICAINE..." (Interview de de Gaulle au sujet de la situation en Afrique du Nord.) - Répondant à la question : "Quelle est la meilleure façon de réaliser l'union en Afrique du Nord"? Le général de Gaulle a répondu qu'il" est indispensable (voir bas de la page). Il ne faudra pas alors attendre longtemps pour que l'union de tous les Français se fera."

De Gaulle a exprimé son étonnement de voir qu'au quatrième mois après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord il y reste dans des prisons encore 15000 Français qui voulaient servir la cause des alliés et de leur propre patrie".

Plus loin de Gaulle a déclaré que dans l'opinion de la France Combattante qui, d'après lui, est aussi celle de tous les Français, "tout nouveau régime d'Etat français instauré en Afrique du Nord ou n'importe où ailleurs doit poursuivre un seul but : celui de l'union de tous les Français pour la libération de la France et pour la restauration de ses institutions libres. On ne peut atteindre ce but que si le régime est basé sur les lois républicaines et non sur le pouvoir qu'une personne se serait attribué". Les lois républicaines ne sont pas encore appliquées par le régime instauré par le général Giraud."Cependant,"ajouta de Gaulle,"les derniers décrets promulgués par Giraud constituent déjà le premier pas dans cette direction".

De Gaulle a déclaré ensuite que les conversations avec Giraud n'ont pas encore éclairci la situation mais que les dernières déclarations de Giraud contiennent quelques points précis qui donnent satisfaction à la France Combattante.

Pour terminer de Gaulle a déclaré qu'il"serait souhaitable de créer en Afrique du Nord, sur la base républicaine, un Conseil National, composé par les élus du peuple."

UNE DECLARATION DE M.BENES (Londres, 13 février) - M.Benès, dans une allocution consacrée aux évènement du front soviétique, a déclaré: " Nous sommesentrés définitivement dans la période finale de la guerre. Je pense que les Allemands essayeront de se tenir un certain temps sur le Dnieper.Puis ils se retireront sur la Dvina,lePripet et le Dniester. Là,aura lieu la catastrophe finale."

Cette déclaration a suscité une vive irritation en Allemagne. Le lendemain,les nazis ont arrêté à Prague, pour les déporter aussitôt, quelques uns des amis les plus connus du président Benès.

LA CHUTE DE ROSTOV - La chute de Rostov a été saluéavec enthousiasme par toutes les radios alliées.

(pour cela que les lois républicaines soient rétablies et en premier lieu, la liberté d'opinions et de presse.)

MOSCOU (15 février), résume l'éditorial de la "Pravda" consacré aux victoires dans le Sud: " Lorsqu'ils s'emparèrent de Rostov ", écrit le journal soviétique, les nazis clamèrent qu'ils avaient enfoncé la porte du Caucase, qu'ils tenaient la clé du Kouban et de Bakou. Aussi la prise de Rostov est-elle, pour l'Armée Rouge, une grande victoire. Ni les chars, ni les avions, ni les fortifications des fascistes n'ont pu arrêter notre offensive. Avec le peuple soviétique, toute l'humanité éprise de liberté félicitera l'Armée Rouge. Un proverbe de chez nous dit:" Tel qui est allé chercher de la laine revient tondu ". Cela s'applique exactement aux hitlériens qui proclamaient, hier encore, que Rostov est une position clé extrêmement avantageuse, la troisième des villes - en ordre de grandeur - des bords de la Mer Noire.

De Pierre GALLOIS

Moscou, 15 février) : " Voilà verrouillée la porte du Kouban et du Caucase tandis que le grand bassin houillier du Donetz est partiellement libéré. Cette brillante opération a débuté par le dégagement de Stalingrad. C'est de Stalingrad que sont parties les gigantesques opérations qui, s'enchaînant les unes aux autres et s'épaulant, broient sans arrêt la monstrueuse machine de guerre hitlérienne. Ces opérations marquent la fin de la soi-disante invincibilité de l'armée hitlérienne. Il était commode de battre l'armée française commandée par des traîtres du nom de Dentz et par d'autres individus haïssant le peuple français et lui préférant les bandes hitlériennes. Le jour où Hitler a trouvé sur son chemin les peuples soviétiques éclairés sur sa rapacité et sa barbarie, des hommes et des femmes décidés à tout, le bluff de l'invincibilité de l'armée hitlérienne s'est effondré. L'heure est venue pour les peuples affamés, martyrisés, massacrés, d'entrer en bataille comme le peuple soviétique. Comme l'a dit le sénateur Marcel Cachin, dès aujourd'hui chacun doit prendre sa place au combat pour secouer le joug.

De NEW-YORK

(" L'Amérique s'adresse à l'Europe ", 15 février) - Hitler a limogé von Brauchisch, von Bock, Reeder. Il en limogera encore d'autres, de même que Mussolini a congédié Cavallero et plusieurs de ses ministres. La chute de Rostov couronne des mois d'intuition d'Hitler. Que restera-t'il désormais, pour conduire les armées allemandes vers Kiev, vers Berlin et vers la catastrophe? Rien, sinon un minable caporal autrichien qui se fie à son intuition.....

De LONDRES

(" Les Français parlent aux Français ", 15 février) - Hitler se voit obligé de réduire sa stratégie à sa plus simple expression: la retraite précipitée. Il a changé de lignes de défense aussi souvent que Goering d'uniforme. Sa prétendue retraite méthodique s'appuie désormais sur des lignes qui n'existent plus, sur des hérissons encerclés, sur des stocks pris par les Russes.

LONDRES a fait en outre l'historique de la bataille de Rostov rappelant que cette ville fut prise en Juillet 1942 par les Allemands. Il y a un an déjà, le poste de Radio-Bruxelles contrôlé par les Allemands, disait textuellement:" Une chose est certaine, l'armée russe n'existera plus en 1942 " Et le commentateur français de Londres de conclure: " On voit bien que l'on assiste en Russie à l'une des plus grandes offensives de la libération ".

LA SITUATION JUGEE PAR UN NEUTRE.

(Sottens, 12 février)- Dans son bulletin hebdomadaire au poste national suisse, M. René PAYOT constate que l'offensive soviétique, ou, pour mieux dire, les offensives soviétiques, n'ont rien perdu de leur mordant. La Wehrmacht ne semble pas posséder sur place les réserves suffisantes. Les Russes sont plus forts, mieux armés et surtout mieux dirigés que l'an dernier. Les Allemands effectuent en ce moment un large mouvement de repli et il est permis d'envisager qu'ils pourraient se retirer sur le Dniéper. Il leur sera dur d'abandonner cette vaste région qui contribuait largement à l'approvisionnement et à l'économie du Reich.